

Tome 60

fascicule 6

Juin 1991

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

- privilégier les récompenses par rapport aux punitions,
- punir seulement si l'animal est pris sur le fait et de préférence par punition indirecte (jet d'eau, spray pour le chat),
- éviter les punitions corporelles si l'animal est dominant,
- offrir à l'animal un maximum de contacts avec le monde extérieur, se mêler de l'animal reclus au jardin et qui mord par peur.

V. L'ANIMAL AU SECOURS DE L'HOMME.

Dès le XVIII^e siècle, dans les pays anglo-saxons, la présence d'animaux est utilisée pour le traitement des malades mentaux. En 1960, le psychologue Boris LEVINSEN, aidé dans ses consultations par la présence de son chien « Jingles » développe la théorie de la « Pet oriented Child Psychotherapy » qui se base sur plusieurs observations :

— en psychologie infantile, le jeu est le meilleur moyen de communiquer ; or le royaume de l'enfant et du chien est celui du jeu par excellence.

— le jeune enfant s'identifie souvent à l'animal, il projette ses angoisses sur lui et racontera ensuite les pseudo-problèmes de l'animal.

L'action bénéfique du chien et du chat ne s'exerce pas qu'en psychologie infantile. Physiologiquement, le fait de caresser un animal entraîne une baisse de pression artérielle, c'est également une source de plaisir tactile appréciable dans les univers hospitaliers où les contacts corporels sont réduits et souvent désagréables. Psychologiquement, l'animal agit comme un catalyseur de relations sociales, un dérivatif à l'angoisse (on parle plus de l'animal, moins de sa maladie). Il représente également un auditeur disponible et complaisant. Dans les pays anglo-saxons, les expériences pilotes sont nombreuses avec différentes formules : animal mascotte, animal visiteur, animal de chaque résident, etc. Il ne s'agit en aucun cas de substituer la présence de l'animal à une thérapeutique médicale stricte, ni d'en faire « une prothèse humaine » en matière d'affection, mais d'ajouter un « plus » aux traitements classiques.

NECROLOGIE :

César CHAUDERON, Mycologue (1930-1990)

Originaire de Saône-et-Loire, il fréquente l'école jusqu'au brevet. Adolescent, il s'intéresse déjà aux productions de la nature et récolte avec ses parents ses premiers champignons.

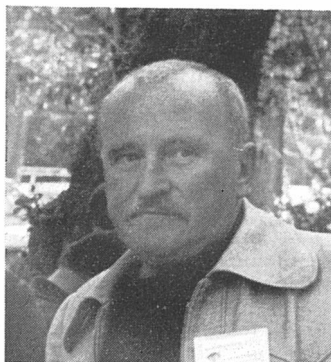
Esprit ouvert et plein d'initiatives, il trouve plusieurs postes de maîtrise chez divers industriels.

Il est un fidèle des réunions de notre section de Mycologie. Il participe à de nombreuses excursions et congrès. Bon connaisseur, il assure souvent les offices de détermination et anime activement toutes nos expositions.

D'un abord très cordial, il se fait de nombreux amis dans le monde des mycologues. Retiré depuis sa retraite dans sa maison de Saône-et-Loire, nous apprenons avec peine sa disparition subite. Nous conservons le souvenir d'un homme affable et dévoué qui avait l'art de mettre à l'aise ses interlocuteurs.

Nous prions Madame CHAUDERON et sa famille de croire à notre sympathie attristée.

Louis GIANQUINTO.



ACTUALITES BOTANIQUES :

Acta Oecologica (réf. 24 A).

DE BILDE J. et LEFÈVRE C. : The strategy of *Silene nutans* on calcareous and siliceous soils. 1990, 11 (3) : 399-408.

Bulletin de la Société vaudoise de Sciences naturelles (réf. 70 E).

MORET J.-L. : Journal d'une excursion à la Vallée de Joux et dans les montagnes neuchâtelloises du botaniste vaudois Jean Gaudin. 1990, 80 (1) : 1-47.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (réf. 19 C).

CORILLON R. : Sur quelques localités du *Vaccinium oxycoccos* L. dans le Nord-Ouest de la France, 1990, 12 (2) : 61-67.

Bulletin de la Société des Naturalistes luxembourgeois (S.N.L.) (réf. 60 E).

REICHLING L. : Observations floristiques au Luxembourg 1980-1989. 1990, 90 : 55-70.

Bulletin de la Société dauphinoise d'Etude biologique et de Protection de la Nature (réf. 14 G).

MANNEVILLE O. : La réserve naturelle du marais de Lavours : une gestion originale du milieu. 1989, 17 : 43-48.

Bulletin des Académie et Société lorraines des Sciences (réf. 18 B).

MAUBEUGE P.-L. : Un second lot de végétation hétérotopique sur les calcaires du Jurassique moyen au plateau de Malzeville près de Nancy. Quelques remarques géobotaniques en Lorraine. 1990, 29 : 87-100.

Lejeunia (réf. 46 E).

DE FOUCAULT B. : Introduction à une ethnosociologie. 1990, 134 : 1-58.

BIBLIOGRAPHIE :

Richard MOREAU et René-André SCHAEFFER. — *La forêt comtoise*. 1990, 399 pages. Prix : 198 F. Société forestière de Franche-Comté, 2 place René Payot, 25000 Besançon.

Les pages de ce livre sont illustrées par : 45 dessins originaux de Jean GARNERET, 6 reproductions d'œuvres de l'artiste Pierre BICHET et 20 photographies, noir et blanc, des auteurs

Après un court prologue et une présentation de la Franche-Comté, les auteurs bâtissent, en treize chapitres, une remarquable vulgarisation de tous les aspects concernant la forêt comtoise. Un « petit guide du promeneur en forêt » vient couronner le tout. A la fin de chaque chapitre sont insérées des lectures « pédagogiques », très judicieusement choisies, par Richard MOREAU et cela à l'image des ouvrages didactiques américains actuels.

L'étude des « principaux sols forestiers comtois » a été rédigée par Mme Michèle GAUFFE, de la Faculté des Sciences de Besançon, dont les travaux ont fait considérablement progresser la connaissance des sols du Jura.

Je me permettrai, à la suite de ma lecture très attentive, de formuler quelques remarques concernant la nomenclature de plusieurs espèces végétales citées :

— *Fomes* (= *Polyporus*) *amosus* (page 134) doit s'appeler : *Heterobasidium amosum* (Fr.) Bref,

— *Hypnum triquetrum* (page 184) doit s'appeler : *Rhytidiadelphus triquetrus* (L.) Warnst,

— *Poa sylvatica* (page 184), (voir Flora Europea) doit s'appeler : *Poa chaixii* Vill.,

— *Carex maxima* Scop. (page 193) doit s'appeler : *Carex pendula* Huds.

— *Pseudotsuga douglasii* Carr. doit s'appeler : *Pseudotsuga menziesii* Fra., etc.

Pourquoi ne pas avoir précisé les flores de références qui ont été choisies ?

L'ouvrage se termine par l'histoire de la S.F.F.C. et par un lexique de quelques termes forestiers usuels. Une table des matières permet au profane de trouver facilement les renseignements recherchés.

Adorateur inconditionnel des majestueuses forêts du Jura qui m'ont livré bon nombre de leurs secrets, j'ai retrouvé finement interprétées en cet ouvrage la plupart de mes observations de naturaliste...

Nos « cathédrales vertes » ont droit au respect et à la vénération, ce travail important contribuera à mieux les faire connaître !

André GR10T.

Jean PÉRICART. — *Les Hémiptères Saldidae et Leptopodidae d'Europe occidentale et du Maghreb* (Faune de France n° 77). Féd. fr. Soc. Sc. nat., Paris, 238 pp. En vente : Faune de France, B.P. 392, F. 75232, Paris Cedex 05, 266 F. T.T.C., franco de port.

La Faune de France s'enrichit d'un nouveau volume grâce à Jean PÉRICART. Comme dans ses ouvrages précédents, l'auteur ne se limite pas aux frontières nationales artificielles mais intègre les nombreuses données minutieusement recensées de l'Europe occidentale et du Maghreb, dans un large cadre biogéographique.

La description soignée de la morphologie des adultes incluant une étude fine des organes génitaux est complétée par celle des premiers états et du développement. L'auteur s'intéresse ensuite à l'Éthologie et à l'Écologie de ces Insectes, notamment à l'halophilie